

LE BAVARD



Résidence Grand-Mère

<http://www.residencegrandmere.com/>



Juin 2017 Volume 4.2



Nous vous souhaitons un merveilleux été 2017!



A vous tous chères mamans et chers papas !



C'est toujours un plaisir de souligner ces 2 magnifiques journées de l'année !
Nos résidents et résidentes ont pu profiter de ces belles fêtes en compagnie de leurs proches et de leurs amis. La Résidence Grand-Mère, quant à elle, a souligné à sa façon ces beaux moments en remettant à chacun et chacune un petit souvenir et en leur servant un repas de circonstance! Bravo et merci à notre belle équipe...

Mot du directeur



Chères résidentes
Chers résidents

Les rayons chauds du soleil font enfin leur apparition. Profitez de cette belle période estivale pour refaire le plein d'énergie.

Je tiens à vous remercier pour votre grande participation à la journée portes ouvertes du 30 avril dernier. Sans l'implication de nombreux résidents et d'employés, cette journée n'aurait pas connu un si grand succès. Une mention très spéciale à tous les résidents qui ont permis aux visiteurs d'entrer dans leur demeure.

Bienvenue aux nouveaux résidents :

- # 604 Madame Thérèse White (juin)
- # 612 Madame & Monsieur Lefebvre (juillet)
- # 607 Madame Raymonde Bellerive (août)

Le 1^{er} juillet 2017, la Résidence entamera sa 4^e année d'existence. Nous organiserons une grande fête pour souligner cet événement un peu plus tard cet été.



Pierre La Haye
Directeur général



Sylvie et Marc, la fille et le gendre de M. et Mme Bastien du 200 ont eu la chance de faire un magnifique voyage à Rome au début de 2016. C'est avec fierté que Marc Robert nous raconte leur voyage inoubliable.

Rome du 5 au 8 mars 2016

Le merle chante sur Rome qui se réveille. Rome se révèle heureuse dans le chant du merle. Rome, enfin! Jamais visitée, longuement étudiée en histoire, sur les bancs du collège classique de Saint-Maurice où je peinais à traduire du latin des textes de Salluste et Cicéron... Tristes versions dont se fout bien le merle qui siffle ce matin le printemps qui s'en vient... La pluie ne l'empêche pas, même en ce début de mars. Au contraire, elle semble le stimuler... Hier, sur la place Saint-Pierre, de gros nuages d'été jouaient avec le soleil, donnant aux lieux déjà majestueux, cet air puissamment éternel, dont la ville se réclame d'ailleurs... Rome, ville éternelle; c'est ce que nous sommes venus découvrir, c'est ce que nous sommes venus vérifier: que peut-il bien y avoir d'éternel dans une ville qui a connu la décadence et dont on n'a cessé, durant des siècles, d'annoncer la fin ? Mais les ruines ne sont que les résidus d'une opulence qui fut mais dont on peut encore se servir pour rebâtir... Et Rome se sert de sa réputation d'éternité pour restituer tout en perpétuant des instants essentiels tissés d'histoire, de génies et d'artistes. En sortant de la gare, voilà déjà la présence de ruines qui témoignent de leur appartenance à la grande époque de gloire dont le présent accueille l'histoire, la met en valeur, tout en laissant le temps occuper l'espace. La beauté est partout mais se cache aussi. Elle doit être traquée, débusquée, triée.



Si Rome est une, sinon la capitale du christianisme, Jérusalem est le carrefour des trois monothéismes juif, chrétien et musulman...

Or, ici à Rome, est concentré une part essentielle de ce que la chrétienté a créé, consigné, sculpté, peint, composé, écrit, décrit...

Tout ce que l'amour crée, l'âme le retient. Tout ce que le regard choisit, le cœur le garde... Ici à Rome, cette ville que je découvre, il y a beaucoup à voir... Le regard est très sollicité. Et puis, je me rends compte que tous ces monuments, ces sculptures, ces mosaïques, ces peintures, ces musées, cette atmosphère d'histoire où le présent palpite encore dans une tachycardie fébrile, tout cela est diablement et divinement vivant...

Camus disait: "J'aime la justice. Mais si j'avais à choisir entre la justice et ma mère, je choisirais ma mère..." En déambulant à travers la ville de Rome, je tenais la main de Sylvie, mon épouse, au milieu d'une foule de pèlerins venus voir le pape en ce dimanche de mars. Tout-à coup, m'est revenu cette pensée de Camus que j'ai aussitôt transposée à la situation du moment: "Si j'avais à choisir entre la bénédiction du pape ou celle de ma femme, je choisirais celle de ma femme..." Sa main qui me tient à travers la foule, ses pas qui savent où ils vont, ce sens de l'orientation qui la caractérise dans les grandes villes, même de nuit, m'ont fait dire: "Si je te perdais dans ce métro, il ne me resterait plus qu'à imiter les nombreux clochards, m'asseoir sur le sol, étendre une guenille avec une pancarte dessus et faire la quête..." Image à peine caricaturale de la fragilité ressentie par moments, surtout lorsque le vertige de l'inadaptation au monde m'envahit: je pense à mes insuffisances, à mes incompétences de gestionnaire du temps et de l'argent... Je pense aussi à ce sentiment d'insécurité qui m'habite parfois lorsque je constate que je suis largué: plus capable de me connecter avec celles et ceux qui furent proches (perdus de vue ou de vie), plus capable de téléphoner à mes amis (n'ont plus de téléphone fixe), plus capable de voyager simplement avec peu d'argent, plus capable de distinguer le permis de l'interdit, plus capable de défendre le peu de compétences qui me restent, celles acquises dans mon expérience professionnelle et académique, pourtant cautionnée par des diplômes universitaires et des multiples attestations, plus capable de soutenir mes prétentions salariales... Me reste la santé, ce qui n'est pas la moindre des richesses, et mon désir de vivre, d'aimer malgré tout, dirait Jean d'Ormesson. Il me faut du repos, de la quiétude, une certaine réparation de l'âme pour à nouveau repartir avec mon bâton de pèlerin, le regard fixé sur l'Horizon... Me reste la santé disais-je... Quelle santé ? Physique ? Oui. Psychique ? Oui, quand les pensées malsaines ne contaminent pas mon esprit.

Quant à ma santé émotionnelle, difficile de me prononcer quant à savoir si elle est équilibrée ou dérégulée car, plus les années passent, plus je deviens sensible, "émotif": je pleure souvent. Pas de tristesse, mais d'émotion: en écoutant un concert ou un chœur d'enfants, à la vue d'une sculpture au musée du Vatican, d'un documentaire ou même lors des nouvelles du journal télévisé. J'écoute le message du pape sur la place Saint-Pierre, et les larmes me reviennent aux yeux. Je pense à ma mère, je pleure. Je pense à mon frère, je pleure. Je pense à mon père, je pleure. Je pense à ma famille cellulaire dont je suis le seul survivant, je pleure... Vous l'avez compris, je pleure souvent mais ne suis pas malheureux pour autant.

Sixtine: Traduction en image de l'histoire du salut, lieu rendu plus impressionnant par les protocoles et contrôles que par son aura surfaite. Certes, Vinci habite ce haut lieu dans lequel la foule garde silence malgré quelques égarés qui se sentent obligés de se singulariser en criant le nom de leurs enfants turbulents qui n'ont bien sûr rien à faire de déambuler parmi cette foule, dans ce lieu sombre plein d'interdictions, plein de bipèdes de toutes les tailles, de toutes les couleurs, avec des cannes, des chaises roulantes, des sacs et des smartphones dans les mains ... Mais la Sixtine, c'est tout de même un peu magique. Rien que l'idée qu'un artiste puisse consacrer une grande partie, sinon toute sa vie à peindre, écrire, sculpter ou faire de la musique, cela m'interpelle: J'y vois un apostolat singulier, une démarche éminemment grande et du même coup une émouvante noblesse. J'ai lu à quelque part dans le musée cette note qui m'a arraché des larmes (encore): lorsque le pape vient d'être élu par le conseil des cardinaux, il se retire dans une salle pour pleurer et prier. Cette salle se nomme d'ailleurs la salle des pleurs. Le pape François y a passé 2 ou 3 heures, juste après l'annonce de son élection. Cette parenthèse, qui peut paraître anecdotique, m'a bouleversé. J'ai ressenti quelques secondes le poids émotionnel que le pape a dû ressentir à ce moment-là: un puissant souffle sur le petit être humble et profondément humain, tout-à-coup investi d'une responsabilité mondiale: celle de porter le Message (de Celui qui n'a rien écrit d'autre que des signes sur le sable) et une Présence au-delà des frontières humaines, là où se situe le seul havre de paix intérieure dont l'humain puisse être conscient: ce havre de paix qui est au coeur du corps, dans l'espace de la cage thoracique, là où les poumons se gonflent d'air et où le coeur (l'organe) bat au rythme d'un tambour.

Celui-ci a le pouvoir, je le sais, d'induire une sorte de transe ou de transcendance chez celles et ceux qui se laissent envoûter par son insistante litanie... Mais revenons sur terre et sortons de la salle des pleurs pour entrer dans celles d'autres splendeurs, dans le labyrinthe du Vatican, avec le berger, dans son long cheminement lent, son itinérance...

Voici l'objet qui, sur le moment, m'a le plus ému, tout simplement parce que je m'identifiais à la scène et que cette rencontre était inattendue: Ce berger



m'inspire la paix que je cherche: Il marche vers ce qui le guide, il porte sur lui non pas le fardeau du monde mais l'agneau de Dieu, créature dont il prend soin (et non pas la charge). Si j'avais à décrire, par une image, le sens que je porte à ma profession de soignant, je me servais de cette sculpture qui, mieux que les mots, décrit mon intention. Prendre soin de ce qui vit en moi, en nous tous, porter attention à la fragilité vivante et belle, palpitante comme un chœur d'enfants.

Rome éternelle. La voici donc cette éternité. "Elle est retrouvée. Quoi ?..." Merci Rimbaud. Tu sais de quoi je parle si tu m'entends depuis là-haut, là-bas, là où tu es, là où tu demeures, sachant que la Demeure du Poète est aussi le lieu d'une Éternité. Certaines images ont imprégné la mémoire au point de ne plus vouloir la quitter: comme des éclairs fugaces, elles surgissent dans diverses situations comme si c'était là le rappel d'une éternité qui habite en nous, qui habille l'espace dans lequel prennent place des souvenirs choisis.

Le merle a chanté à Rome, Genève et Fully. Le merle a dit merde à l'hiver. Déjà, les prémices du printemps annoncent Pâques et la Résurrection... Et c'est à Rome, cette année, que Pâques sera célébrée... À Rome, dans la péninsule du Mont Athos, à Taizé, à Jérusalem, Bethléem, Nazareth, à Saint Jacques de Compostelle, dans les monastères, les églises et les chapelles, dans les cathédrales de France, de Suisse, d'Allemagne et d'Europe, en Syrie aussi, et au Québec bien sûr, partout où des chrétiens portent en leur cœur la Présence de Celui qui fut un Messager et qui le demeure...

Revenons à Rome, là où pour l'instant nous demeurons. Le présent est éternel, ne l'oublions pas puisque seul il existe, sachant que le passé n'existe



plus et que le futur n'existe pas encore... Rome est donc bel et bien éternelle puisque présente à moi, à nous, en ce jour d'avant-printemps alors que les jupes raccourcissent et que les jours rallongent.

Rome n'a pas tout dit durant ces 4 jours intenses. Nous reviendrons pour visiter Axxia, le port où les fouilles ont encore mille secrets à livrer pour compléter l'Histoire dont nous sommes si friands pour comprendre et donner sens à notre présent. Et puis, j'irais volontiers méditer dans les jardins de Castel Gandolfo que le pape François a accepté d'ouvrir au public, ainsi que sur la via Appia... Pour compléter l'itinéraire, nous irons plus au Nord aussi, du côté de Tarquinia pour découvrir quelques trésors étrusques, cette civilisation fascinante qui a pris le meilleur des grecs et des romains pour en faire leur modèle. Aujourd'hui disparu, ce peuple a probablement marqué l'Italie au point d'en faire un exemple d'élégance, de classe, d'esthétique, de



bon goût. Et pourtant, n'idéalisons rien: ces mêmes italiens sont aussi capables du pire: mauvais goût, barbarie (même dans ce splendide Colisée où l'horreur des jeux malsains plane encore comme une mauvaise odeur, comme une tenace laideur...) Plus jeune, j'avais tendance à imaginer davantage de laideurs que de beautés. Aujourd'hui, par choix, j'ai converti mon regard et mon jugement, même si, au cœur de la Méditerranée, les civilisations hellénistiques et minoennes demeurent pour moi inégalées et inégalables.

Musée du Vatican: un cumul de richesses culturelles et historiques, de trésors et de splendeurs *ad nauseam vomitamque*... Décidément, la gloire de Dieu donne le vertige quand les œuvres des plus grands artistes de l'humanité se donnent rendez-vous à la même place pour le célébrer. On a envie de dire: "trop, c'est comme pas assez..." le regard, l'attention, la concentration ne suivent plus; le degré de saturation est atteint.

Il est temps de rentrer, de retrouver nos vivants familiers plutôt que ces statues de marbre qui ne parlent qu'aux émotions quand elles surgissent mais qui ne disent mot. Dehors, l'air frais printanier nous ravigote et le soleil chaud semble nous porter le message que la vraie vie est là, dans cet espace ouvert, là où les yeux peuvent se fermer, juste pour sentir l'air de la vie emplir nos

poumons, juste pour sentir cette chaleur douce des rayons traverser nos vêtements, juste pour entendre au loin la cloche de midi qui sonne, comme la présence d'une voix claire, par-dessus la rumeur sourde de la ville.



Tous les jours nous rapprochent de Dieu, de Pâques et du printemps. Ce soir, j'ai vu plein de jonquilles dans le jardin de quelqu'un. À la surface du lac, des risées dessinaient des formes géométriques légèrement mouvantes: le rose du ciel les absorbaient ou les diluaient... C'était beau. Simplement.

Le tablier de Grand-Mère !



Te souviens-tu du tablier de ta grand-mère ?

Le principal usage du tablier de grand-mère était de protéger la robe en dessous, mais, en plus de cela, il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau.

Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses sales.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs,
à réanimer les poussins,
et parfois à ramasser les œufs fêlés
qui finissaient dans le fourneau.

Quand les visiteurs arrivaient,
le tablier servait d'abri à des enfants timides.

Et, quand le temps était frais, grand-mère s'en emmitouflait les bras.

Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet agité au-dessus du feu de bois.

C'est lui qui transbahutait les pommes de terre
et le bois sec jusque dans la cuisine.

Depuis le potager,
il servait de panier pour de nombreux légumes.
Après que les petits pois aient été récoltés,
venait le tour des choux.

En fin de saison, il était utilisé
pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.

Quand les visiteurs arrivaient de façon impromptue,
c'était surprenant de voir avec quelle rapidité
ce tablier pouvait faire de la poussière.

À l'heure de servir le repas,
grand-mère allait sur le perron agiter son tablier,
et les hommes aux champs
savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table.

Grand-mère l'utilisait aussi
pour poser la tarte aux pommes, à peine sortie du four,
sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse.

De nos jours, sa petite fille
la pose dans le micro-ondes pour la décongeler.

Il faudra de bien longues années
avant que quelqu'un n'invente quelque objet
qui puisse remplacer
ce bon vieux tablier qui servait à tant de choses.

Merci à Mme Liette Gervais-Ferron du 405

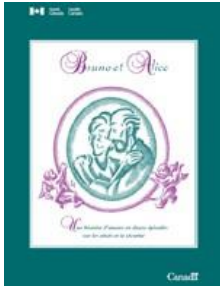
pour la suggestion de ce texte.



Votre chronique santé vous parle:



Cette année encore notre bon docteur prendra des vacances bien méritées !
Il sera absent du milieu juillet au milieu août.



Bruno et Alice (récits sur la sécurité aux aînés)

Des copies sont disponibles sur la table d'activités de la résidence.
Pour une lecture en format PDF, vous pouvez accéder au lien suivant :
<http://www.phac-aspc.gc.ca/seniors-aines/publications/public/injury-blessure/bruno-alice/index-fra.php>

L'été

Voici une réflexion pour nous aider à être plus patient pour attendre les beaux jours du printemps et le soleil de l'été, ses fleurs de toutes les couleurs pour chasser vos ennuis.

Profitez bien de ce temps de vacances pour apprécier les richesses de la terre, les fleurs et le plaisir du plein air. Ce sera bon pour le moral et notre qualité de vie ne sera que meilleure. Le réveil du printemps sera passé date dans notre journal mais la venue de l'été nous fera oublier ce petit contretemps. Je peux vous suggérer : Une visite au beau village de St-Elie avec son chemin de croix, son centre de la culture, ses boutiques etc. surtout rencontrer des gens sympathiques dans un décor fantastique. Je suis fière de vous avoir présenté le village de mon enfance.

St- Tite nous offre un beau festival plein d'animation, aire de pique-nique, activités diverses, mini ferme boisé et plusieurs autres bons moments. Le village d'antan de Drummondville est aussi une belle place à visiter.



Bonnes vacances...

Brigitte

La recette coquette

Une bagatelle pour la boîte à lunch ou pour une petite collation en après-midi !



Vous avez un reste de gâteau durci ? Coupez-le en cubes et déposez-les dans un contenant de plastique. Ajoutez une cuillère de confitures aux fraises ou quelques fruits frais. Préparez ensuite un pouding instantané à la vanille que vous verserez sur les fruits et la gâteau. Saupoudrez le mélange de noix hachées, de brisures de chocolat ou de noix de coco. Refermez le contenant et conservez-le au réfrigérateur. Bon appétit.
(Tiré de la revue La Semaine)



Je viens d'apprendre



Ça vient d'où, la Saint-Jean-Baptiste?

Les premiers colons français à l'époque de la Nouvelle-France fêtaient la Saint-Jean-Baptiste en organisant des feux de joie, des feux populaires pour marquer l'arrivée de l'été. Ce qui va se produire en 1834, Ludger Duvernay [au Québec] décide d'organiser un énorme banquet et il lance l'idée de créer une société patriotique, la Société Saint-Jean-Baptiste, et son idée va faire des petits, parce qu'il y a eu des sociétés Saint-Jean-Baptiste non seulement au Québec, mais également en Ontario. L'idée est de créer une occasion où tous ceux qui parlent français vont pouvoir célébrer leur appartenance au Canada français.

Extrait d'une interview à l'émission *L'heure de pointe*.



Humour



Charade

Mon premier est le contraire de haut

Mon deuxième est le contraire de vite

Mon troisième est le contraire du matin

Mon tout est un siège suspendu utilisé par l'aumônier des retraités.

Réponse à la page 16

Histoire : Une visite chez le médecin

Docteur : Bonjour Madame, comment va la santé?

La patiente de répondre : Très bien merci Docteur. Le cœur est bon même si les jambes tirent un peu de la patte !

Bavardman a appris

La croisière s'est amusée un certain vendredi d'avril dernier. Les résidents sont partis en croisière et ont fait un voyage magnifique. Le plaisir était au rendez-vous et les effets spéciaux très réalistes. Selon certains, il semblerait que Gilligan (celui de l'île) était présent et hyperactif ah ah ah.

Merci à M. Serge Diamond pour les belles photos (voir dernière page). En passant, nous désirons remercier M. Diamond et quelques résidents qui s'étaient vêtus en vrais fans de croisière.



Bavardman!

LA FRAUDE EN 3D

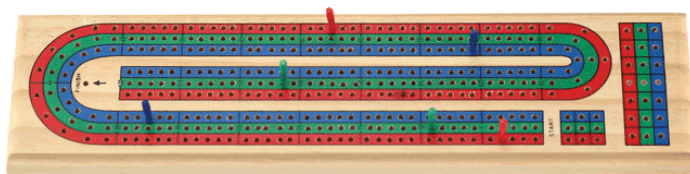
Détecter, Dénoncer, Décourager
Examiner chaque situation sous tous ses angles



La conférence tenue le 12 mai et traitant de fraude et de maltraitance envers nos aînés fut très appréciée. L'agent Francis Trudel nous confirme que le meilleur moyen de mettre fin aux comportements inacceptables est de dénoncer et demander de l'aide.

Bavardman est à votre écoute ! 10 / 4 comme dirait mon ami M. Claude Poirier!

Nouvelles du voisinage



Joueurs de Crible recherchés

Cette nouvelle activité vous est offerte par M. André Vautour (218) qui est à la recherche de partenaires de jeu. Veuillez communiquer avec lui pour toute information.

Journée Portes Ouvertes

La journée portes ouvertes a été un succès. Nous désirons vous remercier chers résidents pour votre collaboration. L'animation musicale de M. Alain Quessy fut très appréciée de tous. Voir photos à la dernière page.

Fête des Aînés

Les Chevaliers de Colomb ont remis des fleurs à nos résidents lors de la fête des aînés. Nous les remercions chaleureusement.

Notre métier à tisser est enfin prêt!

Si vous êtes intéressés à faire des linges à vaisselle et de vous servir du métier, veuillez communiquer avec nous ! Nous aimerions remercier Mesdames Gracia Drolet et ses deux sœurs Julianna et Alice pour le montage du métier. Je vous confirme que c'est toute une JOB ! Voir photos à la fin du journal.

Richard

Les Messagers du Bonheur

Les Messagers du Bonheur nous ont offert tout un spectacle mercredi le 31 mai dernier alors qu'ils performaient dans cette belle salle qu'est notre salle à manger! Photos à la fin du journal.

Vie spirituelle

Mère Teresa nous a toujours fait réfléchir, que ce soit avec une pensée, une histoire, ses mille et une façons d'aider son prochain et encore. Voici, pour vous, une petite réflexion sur la vie tout simplement.

La vie est la vie

La vie est beauté, admire-la
La vie est félicité, profite-en.
La vie est un rêve, réalise-le.
La vie est un défi, relève-le.
La vie est un devoir, fais-le.
La vie est un jeu, joue-le.
La vie est précieuse, soigne-la bien.
La vie est richesse, conserve-la.
La vie est amour, jouis-en.
La vie est un mystère, pénètre-le.
La vie est une promesse, tiens-la.
La vie est tristesse, dépasse-la.
La vie est un hymne, chante-le.
La vie est un combat, accepte-le.
La vie est une tragédie, lutte avec elle.
La vie est une aventure, ose-la.
La vie est bonheur, mérite-le.
La vie est la vie, défends-la.



Mère Teresa (1910-1997)



Les célébrations de la parole continueront cet été.

Horaire : le 4^e mercredi du mois à 10h
et le lundi suivant à 15h.

Votre comité liturgique

Réponse de la charade : La balançoire ou l'abbé Lansoir

Mot de l'entretien

Attention Attention Message important

Avec l'arrivée du temps plus clément, vos femmes de ménage commencent à avoir chaud. Merci de nous permettre de nous aider un peu soit en ouvrant vos fenêtres ou en faisant fonctionner vos ventilateurs et les airs climatisés... nous l'apprécions beaucoup.



Maintenant vous avez remarqué que je suis de retour à la résidence... bien reposée et le cœur léger de vous retrouver enfin. Merci de votre accueil si chaleureux, vos beaux sourires sont des rayons de soleil sur mon cœur.

Bon été à tous. Julie Bourbeau et l'équipe de ménage

Mot du service de maintenance



Bonjour chers résidents,

Puisque les chaleurs sont maintenant aux rendez-vous, on vous demanderait de laisser vos portes de logements ainsi que celles de la bibliothèque fermées pour que chacun d'entre vous puisse bénéficier de la fraîcheur des aires communes.

En cas de bris, n'oubliez pas que je suis joignable en faisant le 168 sur votre téléphone de la résidence du lundi au vendredi de jour, en cas de bris majeur le soir et la fin de semaine, veuillez contacter l'infirmerie (poste 180), ils pourront me rejoindre à mon numéro personnel.

Francis Aubin, responsable de la maintenance

Résidents, Résidentes !

C'est avec une larme à l'œil que je vous quitte pour faire mon projet d'ouvrir ma résidence pour personnes handicapées intellectuelles. Merci à chacun de vous de m'avoir laissé entrer dans vos vies. Jamais je ne vous oublierai.
Nancy Marcouiller



Mot du service alimentaire

Toute l'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bel été.

Jacqueline et l'équipe de la cuisine et de la salle à manger.

Mot du comité des loisirs

Le comité des loisirs et l'administration de la résidence ont choisi de récompenser un bénévole pour son implication à la vie sociale et culturelle dans la résidence. Pour ce faire, nous avons choisi d'honorer M. Raymond Vincent (app.202) lors du souper des bénévoles du Centre d'Action Bénévole de Grand-Mère, qui se tenait le samedi 29 avril 2017.

Voir photo à la dernière page

Concernant les activités, comme l'an passé, certaines feront une pause pour la belle saison ! Surveiller les tableaux d'affichages car certaines continueront.



Vous pouvez rejoindre notre équipe en tout temps. Il nous fera plaisir de vous y accueillir.

Mot du secrétariat

Cette année encore, j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs d'entre vous pour les signatures de bail et la remise du nouveau cahier d'accueil des résidents. Merci pour votre accueil chaleureux et votre partage d'idées. Ce fut un réel plaisir. Sylvie

Une résidente se raconte.

On m'a demandé de me décrire comme personne. Vous avez sûrement remarqué que Florian et moi portons les vêtements qui sont faits par moi.

Pour vous dire que ma vie a été faite de tout ce que j'ai appris dans les cours tel que les Arts Plastiques suivis à l'U.Q.T.R., ce qui m'a permis de donner des cours d'art plastique au Collège du 3^e âge.

Les cours suivis sont la Haute Lisse, à Nicolet, avec sœur Scalabrini, le dessin et l'histoire de l'art à l'U.Q.T.R. et poterie au Collège.

J'ai donné des cours de conduite automobile avec Florian lorsque l'école était à la maison. J'ai aussi donné des cours de dessin, de tricot et de crochet. Pour ce qui est de ma passion pour le tricot et le crochet, c'est de famille car ma mère était couturière chez les dames anglaises de La Tuque.



J'aime beaucoup la musique classique et semi-classique. J'étais très sportive, ce qui m'a permis de continuer à nager ici dans cette belle piscine.



J'ai travaillé à la maison et dehors avec un grand potager, des cannages l'automne et la piscine l'été car Florian donnait des cours de conduite en plus de son travail régulier.

Nous avons beaucoup travaillé chacun de son côté, c'est ce qui nous a permis de venir demeurer à la Résidence Grand-Mère.

Denise Hallé, app 512

NDLR : J'ai eu la chance d'avoir M. Florian Lafrenière comme professeur de conduite à l'hiver 1972. Nos chemins se croisent à nouveau 45 années plus tard. Je suis toujours une excellente conductrice et la vie me mène là où elle veut et elle est toujours aussi belle. *Sylvie Auger*

La Croisière s'amuse...spectacle présenté en avril 2017

C'est pareil !



Journée Portes Ouvertes



Gala hommage à notre bénévole



Le montage du métier à tisser :



Les Messagers du bonheur :



Le Comité du journal

Équipe de rédaction : Sylvie Auger, Brigitte Bastien, Richard Isabelle

Mise en page : Sylvie Auger, Richard Isabelle, Brigitte Bastien

Avec la participation de : Bavardman

Pour joindre l'équipe du journal : loisirsrgm@outlook.com ou par téléphone au poste 158